

Introduction

La sixième session, qui clôture ces journées nationales de génie civil et côtier, a pour titre « Erosion, impact et environnement du littoral ». Sous ce titre se cache une grande variété de communications que vous allez entendre, à la fois image et résumé de la richesse des interventions qui se sont succédées durant ce colloque.

Cette diversité est à la fois :

- thématique : deux domaines principaux seront abordés, celui de l'érosion et celui de la qualité environnementale des milieux portuaires ;
- géographique : nous irons en Mauritanie après une excursion sur la côte du Cotentin ;
- méthodologique, puisque nous ferons des allers-retours entre le laboratoire et le terrain.

Cette variété suscite de ma part quelques réflexions introductives sur les rapports qui régissent observation et modélisation.

La précision qui apparaît sortir des calculs raffinés produits par les logiciels ne doit pas, en effet, nous faire oublier l'impérieuse nécessité de se référer au réel.

La simulation numérique de l'évolution d'un trait de côte, présentée par M. El Moustapha sur une période de 50 ans, s'accompagne en effet d'un calage sérieux et de l'examen du plus grand nombre des paramètres mesurables qui influencent l'évolution à prévoir.

Pour autant, seule une période suffisamment longue d'observations de la nature permet d'appréhender la variabilité des phénomènes, donc d'encadrer leurs incertitudes.

Le modèle physique en laboratoire, malgré les distorsions d'échelles auxquelles il ne peut que rarement se soustraire, reste en effet un moyen (parfois difficile) mais indispensable pour décrire et tenter de modéliser un bon nombre de phénomènes.

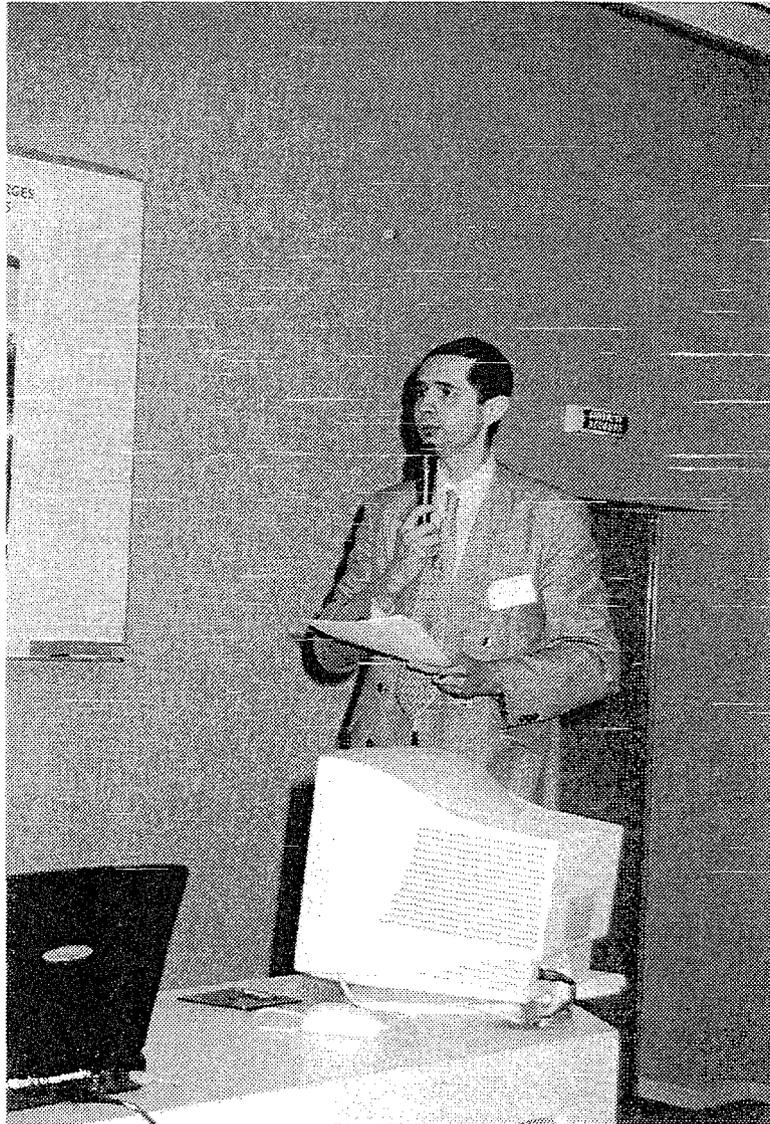
Ce point sera commenté et développé par M. Larroude sur les érosions locales et globales autour de piles, et par M. Boutin sur les clapages de vases de dragage.

Quant à l'observation directe des phénomènes naturels, elle donne de bonnes leçons de modestie (exposé de M. Bretel sur la morphologie du système dune-plage sous l'action éolienne).

Le regard porté sur la nature n'a-t-il pas autant d'importance, sinon plus, que la modélisation qui le suit ?

Mais le premier exposé que vous allez entendre, prononcé par M. Debenay, sera d'une nature un peu différente, et je demanderai à l'orateur de bien vouloir employer un langage aussi accessible que possible ; il traitera en effet des foraminifères comme indicateurs de qualité du milieu marin. A cet effet, il convient de rappeler toute l'importance des indicateurs de qualité environnementale dans l'évaluation multi-critères des projets d'aménagement à présenter dans les études d'impact.

Jean-Bernard Kovarik



J.B. KOVARIK, Président de la session n° VI